

DE L'INSTANT

compagnie zevada

CHOREGRAPHE
Fernando Carrillo

POTOGRAPHE
Mario Del Curto

VIDEASTE
Bastien Genoux

CREATION LUMIERE
José-Manuel Ruiz

DANSE
Erika Pirl
Melinda Meroni
Fernando Carrillo
Kizzy Garcia
Sophie Zufferey
Iván Amaya
Lunella Cherchi

COORDINATION
Sophie Zufferey

ADMINISTRATION
Patricia Comby – Régine Pralong

Avec le soutien de:
ThéâtrePro_VS, Ville de Sierre,
Pour-cent culturel Migros,
Ernst Göhner Stiftung,
Sophie und Karl Binding Stiftung,
Bourgeoisie de Sierre



COMMUNIQUE DE PRESSE

«De l'Instant», nouvelle création de la Compagnie Zevada

Lorsque le photographe entre dans la danse...

Pour ses dix ans, la compagnie Zevada explore les liens entre l'image et le corps, entre le déclic et le mouvement. La danse s'inspire de l'émotion captée par le photographe Mario del Curto. Les personnages s'affrontent au cliché jusqu'à l'absurde, entre réalité et fiction, humour et drame.

«De l'Instant» réunit les talents du chorégraphe Fernando Carrillo et du photographe Mario del Curto. Le premier, ancien danseur du Ballet Béjart et fondateur de la Compagnie Zevada, s'est inspiré d'une vingtaine de photographies de Manuel Alvarez Bravo & René Burri. Il a utilisé ces images illustrant des thèmes très divers (guerre, amour, beauté, fragilité humaine, innocence, misère) comme points de départ de sa création. «L'objectif est de ressentir et de percevoir l'émotion contenue dans l'image et de lui donner la liberté à travers le mouvement.» Le second, réputé pour son travail dans les arts de la scène et pour ses visuels du Théâtre Vidy-Lausanne, a réinterprété les scènes dansées. Il a ainsi produit de nouveaux tableaux, inspirateurs de nouvelles histoires: «Entre la scène qui a donné la photo «historique» et l'image revue avec les danseurs, il y a une superposition de regards et d'interprétations. Mais au bout du processus, on retrouve l'esprit, l'émotion de cette réalité première», explique Mario del Curto.

Une passion partagée pour le quotidien

Image arrêtée, image dansée. L'une comme l'autre véhiculent la réalité instantanée, réinterprétée par celui qui la regarde. Fernando Carrillo et Mario del Curto partagent le même goût pour le «réalisme magique». Tous deux vont puiser leur expression dans le quotidien. Pour les dix ans de la Compagnie Zevada, Fernando Carrillo rend hommage à l'art photographique qui inspire son travail de chorégraphe depuis toujours. Travailler avec Mario del Curto était une évidence: «J'ai été interpellé par sa façon très physique de faire des photos. Il exploite tous les angles et perspectives pour capter le mouvement incessant des danseurs. En observant son travail, j'ai réalisé que nous avons des démarches similaires et complémentaires.»

Une compagnie vivante

Menée par Sophie Zufferey et Fernando Carrillo, la Compagnie Zevada ne cesse de développer et de monter de nouveaux projets. Parmi ses réalisations et ses succès depuis sa fondation en 2002: sept créations chorégraphiques, l'organisation de la Fête de la Danse à Sierre, le lancement du premier festival de danse contemporaine en Valais (Mazat Dance Festival en 2011), et l'obtention du Prix culturel de la Ville de Sierre en 2010. Le credo de Zevada: partager la danse contemporaine avec un large public en Valais.

Théâtre du Crochetan, Monthey: 8 et 9 décembre 2012.

Théâtre Les Halles, Sierre: du 31 janvier au 3 février 2013.

► Contact: Sophie Zufferey, directrice artistique, 079 247 26 69

LA CRÉATION

En quelques mots...

De l'Instant explore la passerelle entre l'image et le corps. La danse s'inspire directement de l'émotion captée par le photographe. Les corps s'affrontent au cliché jusqu'à l'absurde, entre réalité et fiction, humour et drame. Pour les dix ans de la compagnie Zevada, le chorégraphe Fernando Carrillo s'allie au photographe Mario del Curto.

Le spectacle nous emmène dans différents univers photographiques. La danse met en relief le vécu de l'image tout en gardant l'instant qui l'a déclenché. Les personnages réels interrogent les êtres figés sur le papier. Des bouts de vies passés, présents et futurs s'entremêlent. Les réalités cachées se révèlent petit à petit. La vie surgit, les corps s'animent, cherchent leur chemin. Mais les voilà inondés par le flot d'images du quotidien, sensation angoissante et réconfortante à la fois... Un voyage au cœur de la fragilité humaine, un hommage à l'art photographique.

«Sens les morts aux dents fébriles de celui qui court et se hâte à la poursuite de l'instant. Lui sait que l'instant vient tout seul à la rencontre de celui qui ne le traque pas. Un instant est un point de rencontre entre un espace et un temps qui se heurtent paresseusement et qui, le plus souvent, s'ignorent. Le frottement distrait entre ces deux immensités produit le crachat de l'instant photographique.»

Erri de Luca, *Le Chanteur muet de rue*

«L'image est ma principale source d'inspiration»

«La photographie a toujours été un moteur important de mon inspiration. Au départ de mes quatre dernières créations Cascadas, Chronique d'un poème, Rouge désir et Cenizas, il y a toujours une image forte qui déclenche le processus de création.

Mais c'est aussi la rencontre avec un photographe de talent qui m'a donné l'idée de créer DE L'INSTANT. Mario del Curto suit notre travail depuis quatre ans. J'ai été interpellé par sa façon très physique de faire des photos. Il est très actif dans sa recherche d'images sur le plateau. Il exploite tous les angles et perspectives pour capter le mouvement incessant des danseurs. J'ai aussi découvert les autres images de Mario del Curto. Car même s'il est très réputé dans le monde de la danse, il fait aussi un travail personnel très riche et très intéressant dans tous les coins du monde. Il réalise notamment des portraits de personnes en marge de la société, il explore des espaces et des actions différentes, inattendues. En observant son travail, j'ai réalisé que nous avons des démarches similaires et complémentaires. Comme lui, je suis à l'affût des mouvements et des attitudes quotidiennes des gens. Il prend des milliers de photos pour être sûr de trouver celle qui aura capté l'essence de la réalité. Chez moi, l'image d'une personne rencontrée dans la rue se grave dans mon esprit. Je la ramène au studio de danse pour retranscrire cette attitude, je vais répéter et interpréter le mouvement perçu jusqu'à ce que je devienne lui tout en étant moi, et que je puisse raconter l'histoire de cet individu. Mon travail a toujours été lié à l'univers photographique. C'est pourquoi cette création touche précisément ma réflexion d'artiste.

L'objectif est de ressentir et percevoir l'émotion contenue dans l'image et de lui donner la liberté à travers le mouvement.

Je souhaite montrer comment la photographie dévoile les personnages, comment elle témoigne d'une façon réaliste, de ce que vit une société à un moment donné. Contrairement à la peinture, la photographie se crée dans l'instant et son sens artistique prend forme grâce à la lumière et à l'angle choisis par le photographe.

Avec ce travail, je souhaite explorer différents niveaux de l'espace et du temps. Montrer comment, à partir d'un seul instant, peuvent se déployer des milliers de situations et de moments scéniques. Il y a le moment vécu par les protagonistes de la photo, puis les corps des danseurs qui donnent du volume à ces scènes, dans la danse et la théâtralité physique.»

Fernando Carrillo, chorégraphe et fondateur de la Compagnie Zevada

«Je trouve ma liberté dans l'instant»

«La proposition de Fernando Carrillo m'a immédiatement plu. Parce que j'aime sa personnalité, son parcours, et son univers latin, baroque, très vivant. Et aussi parce que le thème de son spectacle m'interpelle en tant que photographe. La photo, c'est un mouvement arrêté, une fraction de seconde de réalité. Alors que la danse, dans sa continuité, est beaucoup plus proche du cinéma. Comment allions-nous associer ces arts antagoniques?

Nous avons choisi la voie qui nous ressemble, la voie du «réalisme magique». Fernando a choisi une série d'images de grands photographes, un échantillon des thèmes les plus souvent traités par l'art photographique: le portrait de famille, la guerre, la photo sociale, le nu, etc. Il a développé différentes scènes à partir de ces images inspiratrices. Les danseurs rejouent la scène originelle de la photo. C'est là que j'interviens, pour capter ce nouveau tableau. Entre la scène qui a donné la photo «historique» et l'image revue avec les danseurs, il y a une superposition de regards et d'interprétations. Mais au bout du processus, on retrouve l'esprit, l'émotion de cette réalité première. Chacune de ces nouvelles images marque le début ou la fin d'une histoire.

L'instant, c'est le déclic. Pourquoi j'appuie sur le bouton à ce moment précis et pas une fraction de seconde plus tôt ou plus tard? Je n'en sais rien. C'est dans l'oubli et la symbiose que des choses intéressantes se passent. C'est dans cet instant que je trouve ma liberté. Je ne suis pas un artiste conceptuel, je ne fais pas des photos avec ma tête. La réalité est suffisamment intense pour y puiser des choses extraordinaires. J'aime laisser cette porte ouverte sur la vie, sur la surprise de l'instant. Qu'est-ce qui fait une bonne photo? C'est cette tension palpable, qui provient de l'équilibre entre le photographe et son sujet. Et dans ce domaine, il n'y a aucune règle, ça se passe ou ça ne se passe pas.»

Mario del Curto, photographe

LA COMPAGNIE

Zevada, son histoire, son esprit

En 2000, Fernando Carrillo et Sophie Zufferey se rencontrent et décident de mettre leurs énergies en commun pour développer des projets liés à la danse. Fort de son expérience de danseur professionnel au sein de plusieurs compagnies, Fernando ressent le désir de créer son propre langage chorégraphique. Durant deux années, le chorégraphe expérimente et développe son approche. Les deux danseurs réalisent une série de projets & performances, et produisent leur première création. En 2002, la Cie Zevada voit le jour, avec cette motivation première, réaliser des créations en développant une recherche artistique chorégraphique constante.

La démarche artistique de la Compagnie Zevada se caractérise par le recours à différentes techniques d'investigation. Pour créer ses spectacles, Fernando Carrillo puise ses thèmes dans la réalité. Le chorégraphe s'inspire d'une ambiance, d'un événement, d'une image du quotidien qu'il enrichit ensuite de toute sa sensibilité artistique née de ses expériences personnelles. Il se sert également de la personnalité des danseurs auxquels il demande de s'approprier leur personnage. L'interprétation devient alors incarnation.

Au fil des années, Fernando Carrillo affine son travail chorégraphique. Il fixe un cadre à ses danseurs, leur suggère des images puis leur laisse beaucoup de liberté afin qu'ils exploitent leurs émotions. Si chaque création comporte sa propre démarche, toutes sont marquées par le surréalisme latino-américain. Le tragique devient poétique.

Les thématiques abordées sont vastes. Elles font référence à la vie, l'amour, la mort, l'intégration, l'isolement, la routine, la solitude ou encore les non-dits. Avec le temps, le style du chorégraphe s'est épuré. Fernando réalise une plongée dans la conscience humaine, une étude de la complexité des rapports. La construction artistique évolue en fonction d'une déstabilisation constante qui favorise le développement de l'intuition. Il s'agit de dépasser les schémas habituels de représentation de la réalité pour aller vers l'essentiel, le vrai, l'authentique.

► Toutes les créations de Zevada

2001 : Sable Limon

2002 : Espace

2005 : Nuances

2005 : Cascadas

2008 : Chronique

2010 : Rouge Désir

2011 : Cenizas

2012 : De l'Instant

Chacune de mes créations porte un message fort, qui exprime les réalités humaines tout en ayant un univers surréaliste, un réalisme magique libéré par les sentiments et le vécu des gens. Fernando Carrillo

FERNANDO CARRILLO, CHORÉGRAPHE ET DANSEUR

> une carrière internationale dans la danse contemporaine

Né en 1971 à Mexico, vit et travaille à Sierre.

A l'âge de 11 ans, Fernando Carrillo entre dans l'Ecole professionnelle nationale de Danse contemporaine du Mexique. Il y est formé selon les techniques Graham et Limon. Sept ans plus tard, il danse au sein du Ballet Indépendant du Mexique de Raul Flores Canelo. Un directeur français repère le danseur et l'engage dans la compagnie Jeune Ballet de France. Il y travaille avec des chorégraphes comme Philippe Lizon, Hervé Jourdet et Redha. Il tourne en Bulgarie, Russie, Turquie, Chine, à Taiwan et aux Philippines. Fernando met ses talents au service de plusieurs compagnies : la Cie *Claude Brumachon* au Centre Chorégraphique de Nantes, la Cie *Joseph Russillo* au Centre de Toulouse, l'*Opéra Royal de Wallonie* à Liège, la Cie *Thierry Berger* à Paris, la Cie *Ebène* à Paris, la Cie *Martin Padron* à Paris, et la Cie *Karin Saporta* au Centre Chorégraphique à Caen. En 1997, Fernando arrive en Suisse. Il danse durant deux années pour le *Ballet Béjart* Lausanne avec des tournées en Russie, Japon, Italie, France, Turquie, Belgique, Portugal, Mexique. Il y interprète notamment *le Boléro de Ravel*, *le Sacre du Printemps*, *Voyage nocturne*, *Hommage à Freddy Mercury* et *la Route de la Soie*. Il participe à différents projets, en outre avec les Cie *Alias*, *Roland Petit*, et *Arthur Kuggeleyn*.

En 2002, il fonde la Cie Zevada avec la danseuse Sophie Zufferey à Sierre, et réalise ses premières chorégraphies. Le travail de Fernando Carrillo a été salué par de nombreux prix. Dont le prix spécial de danse du concours National du Mexique (1983), une mention spéciale comme interprète du Ballet Indépendant du Mexique et une place de finaliste du concours national du Mexique (1991). Il est également finaliste du Concours International de Paris en 1992 sur une chorégraphie de Claude Brumachon.

SOPHIE ZUFFEREY, DIRECTRICE ARTISTIQUE ET DANSEUSE

> un parcours à l'écoute du mouvement

Née en 1976, vit et travaille à Sierre.

A suivi de nombreuses formations en danse contemporaine, improvisation, danse-contact et salsa cubaine en Suisse, Europe et à Cuba. Elle a suivi une formation en anatomie, et depuis 1996, elle continue à se spécialiser en "Anatomie du Mouvement" avec Blandine Calais Germain, en France, et en Espagne, sur de nombreux thèmes. Elle est diplômée pour la technique "Geste Anatomique" ; Abdos sans risque, de Blandine Calais Germain. Cette approche lui permet d'aborder la danse en profondeur. En parallèle, elle enrichit sa démarche en suivant de nombreuses techniques corporelles. Elle approfondit sa formation en danse contemporaine en suivant régulièrement des stages de perfectionnement.

Suite à son parcours, elle est dans une démarche de recherche corporelle, avec une compréhension plus respectueuse du corps dans le mouvement.

En 2000, elle rencontre le danseur-chorégraphe Fernando Carrillo, et danse au sein de ses projets & performances.

En 2002, elle fonde la Cie Zevada avec Fernando Carrillo, et participe activement à son développement, elle s'investit également dans la coordination artistique. Elle est danseuse au sein de la compagnie et s'investit dans différentes collaborations avec d'autres artistes.

Cette même année, elle obtient avec la Cie Zevada le prix BCV jeunesse Fondation du 75^{ème}.

En 2010, La cie Zevada reçoit le prix culturel de la Ville de Sierre, pour son travail artistique.

MARIO DEL CURTO, PHOTOGRAPHE

Photographe autodidacte, Mario Del Curto est né le 29 mars 1955 à Pompaples (VD). Dès le début des années 1970, ses convictions sociales le mènent hors des sentiers battus, plaçant au coeur de son travail photographique la préoccupation constante de poser un regard révélateur sur la vie des hommes. Il se rend ainsi au Mozambique en 1975 pendant les fêtes de l'indépendance et capture à la même période des images sur des mouvements sociaux, l'immigration et les mutations technologiques dans l'imprimerie.

Depuis les années 1980, il mène une démarche empirique à travers la photographie scénique, principalement le théâtre et la danse. La forme et le langage photographiques que Mario Del Curto a développés lui ont valu de voir ses milliers de photographies servir de référence pour percevoir la mouvance de l'art, à travers de très nombreuses affiches, expositions et publications. Si Mario Del Curto est largement reconnu pour son travail dans le domaine des arts vivants, il se distingue par son thème de prédilection : les univers de créateurs d'Art Brut. Depuis 1983, ce photographe obstiné découvre et collectionne des images exceptionnelles, issues de rencontres avec des artistes hors les normes. Au fil des expositions, et l'enthousiasme croissant face à sa démarche unique, il a acquis une reconnaissance internationale.

Expositions récentes

2011 *Nanetti* « colonel astral », Collection de l'Art Brut

2011 *5600K, Les artisans de l'ombre*, festival de la Cité, Lausanne ; festival de la Bâtie, Genève ; *Bicubique*, Romont

2010 *Utchitosoto*, Place de la Sardaigne et Musée de Carouge

2009 *À la croisée des souffles : dans le quotidien d'Henri Ughetto*, Fort de Vaise, Lyon, en résonance avec la Biennale d'art contemporain

2008 *Les Clandestins sous le vent de l'Art Brut*, Maison des arts, Thonon

Au large des yeux, Château de La Sarraz

Mondes Miroirs, Festival d'art singulier, Aubagne (France)

Mondes Miroirs, exposition d'ouverture, Musée d'art moderne, Okinawa (Japon)

2007 *Mondes Miroirs*, Museum im Lagerhaus, St-Gall / Neuhardenberg, Berlin (Allemagne)

Festival Confluences, Montauban (France) avec Enzo Cormann /Centre No-Ma, Shiga (Japon)

Mondes décalés, Théâtre Crochetan, Monthey

Richard Greaves, Anarchitecte, La Pulperie, Chicoutimi (Canada) /Art en marge, Bruxelles (Belgique)

Films documentaires

En préparation : *Visions singulières*, film sur des artistes singuliers de la Mayenne, en collaboration avec Bastien Genoux et Laurent Danchin

Linda Naeff, en collaboration avec Bastien Genoux

2011 *Henriette Zéphir*, en collaboration avec Bastien Genoux

2010 *Makoto Toya*, en collaboration avec Bastien Genoux

2007 *Cartographies*, court-métrage, Compagnie de danse Philippe Saire, présenté en 2008 au festival Visions du Réel, Nyon

2006 *Les châteaux de planches de Richard Greaves*, court-métrage, 32 min., avec Philippe Lespinasse

2005 *Pya Hug*, court-métrage, 25 min., avec Alexandre Mayenfisch, présenté en 2006 au Festival du Film de Soleure, au Museum im Lagerhaus, (St-Gall) et au Musée de Domat/Éms (Grisons)

Théâtre et danse

Dès 1991 Photographe du Théâtre Vidy-Lausanne et de la Compagnie de danse Philippe Saire, Lausanne

Dès 1985 Photographe de la Compagnie de danse Fabienne Berger, Lausanne

1982-1994 Photographe du Théâtre Le Poche, Genève

1981-1989 Photographe du Centre Dramatique, Lausanne

Distinctions

2008 Prix de la Fondation Leenaards

1995 Prix des jeunes créateurs de la Fondation Vaudoise pour la promotion et la création artistique

1992 3e prix de la photographie suisse de théâtre

1991 1er prix ex-æquo de la photographie suisse de reportage

Biographies danseurs

Iván Amaya

Né à Cadix. Il a étudié au Conservatoire de Danse de Cadix, et a poursuivi sa formation au "Centro Andaluz de Danza" avec la direction de Blanca Li, et avec un grand nombre de professeurs et chorégraphes comme (Trinidad Sevillano.Pilar Pérez Calvete. Anael Martín.Ramón Oller. Ori Flomin. Jennifer De Palo. Amarad Von Bardelebem. Johan Inger. Isabel Vázquez. Eva Bertomeu.Hayo David.Paula...) Il a réalisé des tournés internationales, avec les compagnies telles que : > Cía. Danza Elia Lozano, Bikini Ducc, La Publica, Colectivo Kuroi Co, Els Comediants...)

Lunella Cherchi

Elle obtient son diplôme à l'académie professionnelle de danse contemporaine "DanceHaus" de Susanna Beltrami à Milan, et à la formation Vaganova avec Carmen Raghianti. Elle a poursuivi ses études au Canada avec (LADMMI école de danse) et se perfectionnent dans des stages au sein de la Cie Parsons, Cie Complexions, Mc Gregor Cie et avec Paul Mangiola, Daniel Ziglioli, et au Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon avec la technique Forsythe avec Tamas Moricz, la technique Cunningham avec Davide Montagna, théâtre avec Filippo Timi et Odin Teatret. Elle danse en Italie pour différents spectacles avec des compagnies de danse folklorique tsigane et italienne, avec Susanna Beltrami, avec Matteo Bittante et Luciana Savignano, pour Beppe De Tomasi, Piero Milesi. Actuellement avec des projets avec l'ambassade d'Azerbaïdjan.

Erika Pirl

Elle a commencé la danse à l'Academie de ballet Maria Eugenia Flores. Plus tard elle poursuit sa formation à le Goh Ballet Academy à Vancouver au Canada, ensuite avec l'Ensemble Goh Ballet jeunes cie. Elle poursuit sa formation dans le jeune ballet de l'Avant scène danse avec Jania Batista, puis continue avec l' Avant-Scene Cie en tant que danseuse. Puis elle danse pour les cie suivantes : > Ballet Octavio de la Roza à Lausanne CH, David.P France Cie à Bâle CH, et NYC, USA, Queens NYC Helenic opéra guest danseuse, Va-et vient cie afro-contemporaine Vevey CH, Linz autriche création de "La Hamaca" avec et PassionRed Ariel danse acrobatique, avec des Tournées internationales pour différents festivals.

Kizzy García Vale

Est diplômé de l'Ecole Nationale des Arts de Cuba, en tant que danseuse et professeur de danse moderne et contemporaine et danses cubaines. Pendant trois ans, elle a été membre de la Compagnie National de Danse Contemporaine de Cuba“, et depuis 2008 travaille comme danseuse indépendante en Suisse et en Allemagne lors de divers événements. Elle danse pour la cie Konstantin Tsakalidis.

Melinda Meroni

A suivi une formation d'artiste interprète en option moderne jazz à EPSE danse à Montpellier. Elle a ensuite rejoint le Marchepied à Lausanne sous la direction de Corinne Rochet et Nicholas Petit. Elle travaille également comme danseuse indépendante pour plusieurs compagnie (contemporaine et hip hop), dont la cie Adil Bouarbi ainsi que pour divers événements.